



C l é m e n t C h a p i l l o n

2 4 M a r s - 2 1 M a i 2 0 2 3

L E L I E U D E L A P H O T O G R A P H I E

24 mars - 21 mai 2023

Vernissage

- jeudi 23 mars à 18h30

Apartés

- Visite commentée par l'artiste et signature de son livre *Les Rochers Fauves* publié chez Dune Editions, le samedi 25 mars à 15h
- Le Lieu-dit : café philo autour de l'exposition *Les Rochers Fauves*, le samedi 1^{er} avril de 16h30 à 18h
- *Faire son île*, un atelier de pratique photographique, le dimanche 2 avril de 14h à 18h
- Atelier *De la mer à l'image* avec Chiara Indelicato, le samedi 6 mai de 11h à 18h
- Projection de la série *Givors est une île* de Léonie Pondevie, le dimanche 14 mai à 15h
- Visite sensorielle : redécouvrez l'exposition à travers vos cinq sens, le dimanche 21 mai à 15h

Clément Chapillon

Clément Chapillon est un photographe français. Il développe une pratique documentaire dans laquelle il capture l'ensemble de ses sujets, habitants, animaux, paysages, avec la même importance et comme un même témoignage de la vie d'un espace géographique. Sa maîtrise technique et son expérience de communication lui permettent de cibler et capturer les éléments qui vont laisser la possibilité à son public de percevoir les infinités de choses qui se jouent dans les liens du quotidien, entre les gens et leur espace de vie, leur climat, leurs habitudes et leur activité professionnelle.

Ce travail photographique est nourri par tous les éléments qui font cet espace, y compris l'immatériel, comme les récits des personnes qu'il rencontre. Il parcourt et exploite des documents anciens, les transformant à sa guise pour qu'ils convergent avec ses images.

Il développe ainsi un ensemble riche d'expériences personnelles et d'histoires populaires, qu'il nous transmet à travers des clichés sobres et spectaculaires. Il présente à la fois des personnes et des paysages mais aussi des gestes qui démontrent le temps passé sur les territoires et son implication dans le quotidien des lieux qu'il documente.

Cette manière le rapproche du réalisme poétique, nourri du quotidien des travailleurs et de leur récit s'ajoutant à un travail documentaire puissant, ancré dans le réel mais qui laisse tout l'espace à l'imagination pour compléter ce que l'on voit.

L'exposition de Clément Chapillon, présentée au Lieu de la Photographie du 24 mars au 21 mai 2023, reprend donc la série documentaire *Les rochers fauves*. Ce travail mené sur l'île d'Amorgos, île grecque située en Mer Egée, dans les Cyclades, découle d'une passion pour les îles héritée de son père. L'auteur découvre cette île à l'occasion de l'un de ses voyages, il est alors captivé par son isolement et commencera cette série documentaire au long cours.

Le Lieu de la Photographie

Hôtel Gabriel- Aile Est
Enclos du Port- 56100 Lorient
02. 97. 21. 18. 02
www.galerielelieu.com
contact@galerielelieu.com

Horaires d'ouverture :
du mardi au vendredi de 14h à 18h
samedi et dimanche de 15h à 18h
Fermé les jours fériés

ENTRÉE LIBRE

Les rochers fauves

« Effectuées au moyen format argentique, les images de Clément Chapillon sont d'un grand silence, frôlant l'étrangeté.

Nous sommes sur l'île d'Amorgos, au cœur des Cyclades, dans le berceau méditerranéen, l'être humain n'y est pas omniprésent, chacun semble à sa place, entre répétition des gestes et souffle premier.

La puissance de l'isolement crée le trouble, la réalité se mêle à la fiction, l'île est un espace mental, chambre de solitude et d'échos des mythes de création.

Tout est blanc, aveuglant, Dieu est là, il n'est pas forcément très drôle. Des églises, des popes, des icônes, des représentations religieuses et des roches parcheminées.

Le temps use, l'érosion est perceptible, il ne restera bientôt que quelques taches de couleurs soumises à la dégradation. Le verbe est rare, la pêche n'est pas miraculeuse, il y a un poulpe agonisant sur le quai, créature plus ancienne que mémoire d'homme.

Le vent a façonné les quelques arbres survivants comme les psychés humaines, mais les murets de pierre protègent-ils de la folie ? Les montagnes de 800 mètres arrêtent les nuages, un drame est toujours possible, mais qui le saura ? Attentif aux apparitions, Clément Chapillon observe avec calme la rude simplicité d'un peuple conscient d'appartenir à la rêche et magnifique sphère du mythe.

L'orgueil ne sert à rien ici, il faut plutôt s'armer d'endurance, et accepter la loi des métamorphoses. La chèvre est devenue pierre, la pierre est devenue visage, le visage est devenu paysage. L'eau manque, il faut être parcimonieux, ou crier pour rien, pour tous. Dans la fraîcheur des masures voûtées, on tremble, on prie, on espère tenir le coup.

Au si beau pays d'Homère, vivre est une épreuve quotidienne. Il faut alors, pour ne pas sombrer, faire alliance, avec le cheval placide, avec le canari, avec le soleil couchant, avec le papier déchiré.

Il est temps de faire tomber les olives, d'égorger le bouc, de faire couler ensemble des larmes cathartiques. Demain se distinguera-t-il d'aujourd'hui ? Rien n'est moins certain.

Une nymphe est absorbée dans ses pensées. C'est une jeune fille rousse ne croyant peut-être déjà plus à l'amour, ou attendant cette impossible paix intérieure depuis une éternité.

Sur une île égéenne éloignée des circuits de reconnaissance touristique, Clément Chapillon a éprouvé la beauté et la violence d'un coup de foudre, comme lorsqu'il photographiait dans le désert de Judée. »



© Clément Chapillon, Les rochers fauves



Carte de l'île d'Amorgos



© Clément Chapillon, Les rochers fauves



© Clément Chapillon, Les rochers fauves

« Elle est en équilibre entre le ciel et la mer. Elle me rassure et m'inquiète. Elle rapproche les hommes, je m'y sens très seul. Elle est un piège délicieux, on s'y ennuie éternellement. Elle est le centre de ma pensée, un espace pour s'oublier, se révéler. Elle n'est ni tout à fait ici, ni tout à fait ailleurs. L'île est un fragment du monde, un monde fini, bordé d'infini. »





© Clément Chapillon, Les rochers fauves

de nuages blancs courent encore, en minces flocons de laine étirée, sur l'azur très fin du ciel, ce paysage est vermeil, heureux, d'une douceur tiède et printanière. La terre n'est pas encore brûlée par ces étés torrides qui empêchent les oiseaux de chanter, accablent les moutons, lourdement pâmés dans des coins d'ombre, aveuglent les yeux des hommes et jaunissent, entre les pierres, les herbes séchées et mortes. La mer n'a pas cette splendeur dure des journées accablantes, ce bleu profond, sombre dont l'éclat inerte ne reflète rien. Mais le calme miroir où se réfléchissent les rochers fauves est d'un bleu apaisé, lumineux et gai. Près de la rive, les cailloux mettent des reflets de bijoux dans la transparence limpide de l'eau rayonnante, parmi les moires vertes qui ont, de loin, des clartés d'émeraudes. D'imperceptibles rides plissent la grande nappe d'azur où des voiles lointaines font trembler des traînées de blancheur. Très loin, par delà des îlots bordés d'une frange d'écume, sur la ligne extrême où se confondent le ciel et la mer, on distingue vaguement des silhouettes bleuâtres : Cos, Astipalæa, Anaphi, toute petite et pointue... On voudrait partir vers ces îles souriantes, se laisser porter par le vent frais, au murmure rythmé des vagues, n'importe où dans ce pays clair, coloré d'azur, de violet et d'or...

Deux pierres, placées de chaque côté du chemin, et, entre les deux, une croix de bois. C'est l'entrée



Depuis une vingtaine d'années, Clément Chapillon se rend régulièrement sur l'île d'Amorgos, située au cœur de l'archipel grec des Cyclades.

Avec son Plaubel Makina 67 (appareil moyen format argentique), il a constitué un récit en images à la fois documentaire et métaphorique sur les sentiments contradictoires que provoque l'insularité de ce territoire rocheux, aride et sauvage.

La série tire son nom d'un passage de *La Grèce d'aujourd'hui* de l'archéologue et écrivain français Gaston Deschamps, paru en 1892 et dont une partie de l'ouvrage est consacrée à Amorgos.

Dans ce récit de voyage, il décrit les paysages, la vie des habitants, les traditions locales mais aussi son travail sur place et ses sentiments, dans un style lyrique et suranné. Ces mots ont fait écho au ressenti du photographe qui, à partir d'une seule et même page, a collecté des fragments de texte qui faisaient sens pour lui. Par un travail d'effacement, il a volontairement biffé la majeure partie pour ne laisser apparaître que des mots et des morceaux de phrases utilisés comme palimpseste pour tenter de reproduire des sensations insulaires.

Cette série a été publiée en juillet 2022 chez Dunes Editions.

Repères biographiques



© Portrait de Clément Chapillon

Né en 1982 à Paris

Clément Chapillon est installé dans le sud de la France. Il commence à pratiquer la photographie à l'adolescence puis il intègre une agence de communication. Il quittera ensuite ce domaine pour suivre une formation à l'école des Gobelins. Son travail sera publié dans de nombreux médias tels que Le Monde, L'Obs, le New York Times ou encore Libération et Arte.

En 2016, il débute un travail documentaire sur les territoires palestiniens et israéliens, intitulé *Promise me a land*. Le projet sera exposé dans de nombreux lieux à travers le monde puis publié dans un ouvrage éponyme par Kehrer Verlag. La série sera primée l'année suivante à Arles avec le prix Leica.

Clément Chapillon a également co-fondé le studio de production de documentaires «Unforeseen» au Carré Bisson à Paris Belleville. En parallèle de ce projet, il travaille avec plusieurs institutions telles que Nespresso, la SNCF, le CNAM, l'état de Californie et La Belle-Iloise sur des commandes d'envergure.

Depuis 2018, il interroge la notion d'insularité en documentant la dualité, l'isolement et la mémoire de l'île d'Amorgos dans la mer Egée. La série *Les rochers fauves* a reçu le prix de la Fondation des Treilles l'année suivante. En 2022, elle est exposée à la galerie Polka à Paris, et un ouvrage éponyme est publié par les Editions de Dune.

Expositions

Septembre 2016, Série *Enigmes*, Salon de la Photo, Paris

Octobre 2016, *Promise Me a Land*, Tbilissi Photo Festival

Juillet 2017, *Promise Me a Land*, Voies Off Arles

Avril 2018, *Promise Me a Land*, 104 & Festival Circulations

Avril 2018, *Promise Me a Land*, Gare de l'Est & Gares et Connexions

Mai 2018, *Promise Me a Land*, Galerie Leica, Paris

Juin 2018, *Promise Me a Land*, Librairie Le29, Paris

Septembre 2018, *Promise Me a Land*, Kitab Festival In India

Septembre 2018, *Promise Me a Land*, MAC (Maison des Arts de Créteil)

Octobre 2018, *Promise Me a Land*, Willy Brandt Center, Jerusalem

Octobre 2018, *Promise Me a Land*, Projection and Talk at Romain Gary French Institute in Jerusalem

Novembre 2019, *Promise Me a Land*, CNAM Paris

Octobre 2021, *Les Rochers Fauves*, Maison de la Photographie de Toulon

Juin 2022, *Les Rochers Fauves*, Galerie Polka Paris

Septembre 2022, *Les Rochers Fauves*, Salle Henri Conte, Festival Etés Indiens, Arles

Décembre 2022, *Les Rochers Fauves*, Pièce A Part, Marseille

Mars 2023, *Les Rochers Fauves*, Le Lieu de la Photographie, Lorient

Prix, résidences

2016, Festival Tbilissi

2017, Les voies off, Arles

2017, Prix Leica, Arles

2018, Circulations

Meet California commission (British Journal of Photography)

Prix photographique de la Fondation des Treilles (Résidence d'artiste de trois mois)

Publications

Promise me a land, 2018, aux éditions Kehrer Verlag

Les rochers fauves, 2022, aux éditions Dunes



Le lieu
de la photographie

Le Lieu de la Photographie

Hôtel Gabriel- Aile Est

Enclos du Port- 56100 Lorient

02. 97. 21. 18. 02

www.galerielelieu.com

contact@galerielelieu.com

Horaires d'ouverture :
du mardi au vendredi de 14h à 18h
samedi et dimanche de 15h à 18h
Fermé les jours fériés

ENTRÉE LIBRE